

Annexes «Wangari Maathai, la femme qui plantait des millions d'arbres »

Annexe 1 :

Carte d'identité :



WANGARI MAATHAI

IDENTITÉ

Biologiste,
militante
écologiste

Kényane

Née le 1^{er} avril
1940, à Ihithe

Morte
le 25 septembre
2011, à Nairobi

L'écologiste kényane Wangari Maathai fonde en 1977 le Mouvement de la ceinture verte qui encourage les femmes à planter des arbres. Son programme a un double intérêt : d'une part, il lutte contre la déforestation et l'appauvrissement des terres ; d'autre part, il aide les femmes en leur procurant du bois de chauffe, des terres meilleures, du travail et de la considération. Plus largement, Wangari Maathai considère qu'en améliorant l'environnement, elle crée une dynamique favorable au progrès et à la paix.



PRIX

Pour son action non-violente en faveur de l'environnement, Wangari Maathai est la première femme africaine à recevoir le prix Nobel de la paix en 2004.

“ Nous plantons les graines de la paix, maintenant et pour le futur. ”

Wangari Maathai

DÉMOCRATE

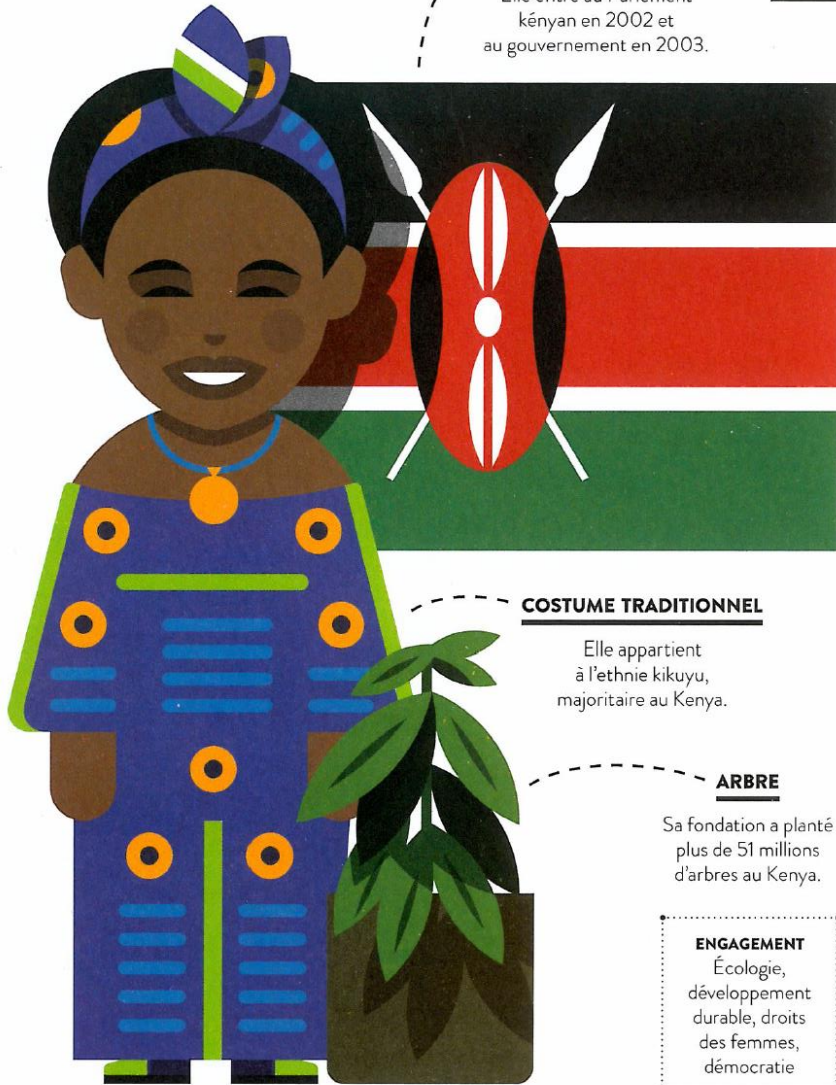
Sous le régime autoritaire du président Arap Moi, Wangari Maathai se bat pour la démocratie. Elle réclame des élections libres et la fin de la corruption. Son engagement politique la conduit en prison à plusieurs reprises.

DOUÉE

Élève brillante, Wangari Maathai étudie la biologie et la médecine vétérinaire. Puis elle travaille comme chercheuse et professeure à l'université de Nairobi. En 1971, elle devient la première femme d'Afrique orientale et centrale à obtenir un doctorat.

DRAPEAU KÉNYAN

Elle entre au Parlement kényan en 2002 et au gouvernement en 2003.



COSTUME TRADITIONNEL

Elle appartient à l'ethnie kikuyu, majoritaire au Kenya.

ARBRE

Sa fondation a planté plus de 51 millions d'arbres au Kenya.

ENGAGEMENT

Écologie, développement durable, droits des femmes, démocratie

LA MÈRE DES ARBRES

Annexe 3 :

En 2007, Félix Finkbeiner, un jeune allemand, réalise un exposé sur le changement climatique qu'il conclut de la manière suivante : « *Plantons un million d'arbres dans chaque pays du monde !* ». Cette idée il l'a eu après avoir lu que Wangari Mathai avait planté 30 millions d'arbres en Afrique en 30 ans.

Son enseignant aime beaucoup l'idée de Félix et il va planter avec sa classe un premier arbre à l'école. On parle alors beaucoup de l'histoire de Félix et de son idée, d'autres écoles vont commencer à planter des arbres jusqu'à ce que toute l'Allemagne suive.

Quelques semaines plus tard, la fondation « Plantons pour la planète » est créée. Cette fondation a pour but de planter des arbres à travers le monde. En 2010, le premier million d'arbres était déjà planté.

En 2011, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) lance une campagne qui s'appelle « campagne pour un milliard d'arbres et demande de l'aide aux jeunes de la fondation « plantons pour la planète ». Ils organisent alors des « académies », ce sont des formations gratuites, réalisées par des enfants (aidés par des adultes) et qui s'adresse à d'autres enfants âgés entre 9 et 12 ans. Pendant la formation, les enfants entendent parler des causes et des conséquences du changement climatique, ils plantent des arbres et imaginent des activités pour sensibiliser à leur tour d'autres élèves. Après la formation, les enfants reçoivent un certificat « d'ambassadeur climatique ».

Le mouvement « Plant for the planet » encourage les actions locales. Il s'inspire d'ailleurs d'une phrase de Wangari Maathai : « Ce sont les petites choses que font les citoyens qui feront la différence. Ma petite chose est de planter des arbres. »

Sources : <https://mrmondialisation.org/14-milliards-darbres-plantés/>

<https://observers.france24.com/fr/20151214-allemande-felix-finkbeiner-plant-planet-milliards-arbres-plantés-18-ans-climat>

En 1977, Abdul Kareem décide d'acheter un terrain dans le Kerala en Inde, sa région natale, pour y planter une forêt. Au début ce terrain était aride et rocailleux, presque sans aucune végétation. Il a d'abord reçu des plants par l'administration régionale en charge des forêts et a planté une centaine d'arbustes.

A l'époque, les gens se moquaient d'Abdul Kareem car aucun arbre n'a réussi à prendre racine. Abdul a alors décidé la troisième année de planter des arbustes un peu plus mûrs et certains d'entre eux ont survécu et ont commencé à grandir.

Abdul a planté à lui tout seul une forêt entière avec 800 espèces végétales, 300 plantes médicinales, des milliers d'arbres. La « forêt de Kareem » a de nombreux effets positifs comme le fait de produire de l'eau, d'avoir des températures stables toute l'année dans la forêt (entre 20 et 30 degrés, même en été quand il fait presque 40 degrés en dehors de la forêt).

Source : <https://observers.france24.com/fr/20150728-foret-kareem-inde-kerala-homme-fait-pousser>

Yacouba Sawadogo est un paysan qui vit dans la province Ouahigouya au Burkina Faso. Il est connu pour avoir « stoppé le désert ». Il y a plus de 25 ans, les voisins de Yacouba fuyaient leurs terres car elles étaient devenues arides. Lui a décidé de rester sur ses terres et de trouver une solution. C'est alors qu'il s'est souvenu d'une technique appelée « zaï » et qui était utilisée par son père et même son grand père.

Les autres villageois pensent que Yacouba est fou, mais celui-ci ne s'arrête pas de travailler et il voit les résultats de sa technique dès la première année. Il plante des arbres année après année qui permettent au sol de se régénérer et donc de mieux produire !

Plusieurs experts du monde entier sont venus rencontrer Yacouba et apprendre comment rendre le monde plus vert.

Source : <http://lentrepreneuriat.net/content/un-paysan-burkinab-gr-ce-des-techniques-traditionnelles-stopp-lavanc-e-du-d-sert>

Jadav Payeng est un habitant de l'île de Majuli. Depuis plus de 30 ans, il plante des arbres pour sauver cette île.

En 1979, Jadav n'avait que 16 ans et a décidé de redonner de la vie à l'île de Majuli.

Il a d'abord planté des bambous, un par un après quelques années de travail tout seul, il y a une petite forêt de bambou. Il a alors commencé à planter d'autres arbres.

Après plus de 30 années de travail, Jadav a obtenu de beaux résultats à sa plantation d'arbres : d'autres végétaux ont commencé à pousser, de nombreux animaux en voie de disparition sont retournés vivre dans la région, (un troupeau de près de 100 éléphants, des tigres du Bengale), des oiseaux migrateurs sont venus s'installer.

Sources :

<https://positivr.fr/forest-man/>

http://www.bonnes-nouvelles.be/site/actu-il_a_plant_une_for_t_lui_seul-305-999-305-1473-fr.html

En Tunisie, le collectif Soli & Green s'est donné comme objectif de planter 20 000 arbres dans une région qui a été touchées par des incendies.

Pour se faire, ils ont posté des messages sur Facebook et ont demandé de l'aide pour replanter des pins dans la forêt de Kesra tous les samedis et dimanches du mois de mars 2019.

Chaque week-end une centaine de personnes est venue les aider. Ceux-ci ont pu planter un arbre et lui donner le nom de quelqu'un qu'ils aiment.

Le collectif a d'abord financé le projet tout seul et les gardes-forestiers de la forêt de Kesra les ont ensuite aidé en donnant du matériel, mais aussi en leur apprenant comment planter les pins.

Ils n'ont pas pu planter les arbres prévus pendant le mois de mars, mais le collectif essaye maintenant de s'agrandir pour continuer son travail.

Source : <https://observers.france24.com/fr/20190319-tunisie-collectif-plante-20-000-arbres-une-region-devaste-incendies>

Depuis plus de 20 ans, les indiens de Sarayaku, en Amazonie équatorienne, luttent pour défendre leur territoire, contre les exploitants pétroliers. Leur sol est riche en pétrole et les exploitants veulent venir s'y installer pour récupérer le pétrole. Certains habitants de Sarayaku étaient informés des problèmes qu'il peut y avoir quand on exploite le pétrole : destruction de la faune et la flore, cancers pour les habitants, etc.

Face à la gravité de la situation qui les menace ils ont décidé de planter tout autour de leur territoire, soit sur plus de 300 km de long, de vastes cercles d'arbres à fleurs de couleurs. En grandissant, ces arbres à fleurs deviennent visibles depuis le ciel et montrent ainsi la présence des indiens de Sarayaku sur leur territoire. Ces arbres sont aussi un symbole de paix offert à l'humanité et forment une frontière, que les indiens kichwas appellent dans leur langue : Le Grand Chemin Vivant de Fleurs (Sisa Nambi).

Grâce à leur lutte et aux arbres qu'ils plantent les indiens de Sarayaku sont connus en dehors de l'équateur et inspirent d'autres personnes à agir. Aujourd'hui, il y a 36 cercles d'arbres à fleurs et d'autres peuples ont rejoints le peuple de Sarayaku dans sa lutte pacifiste.

Source : <http://www.frontieredevie.net/www/wordpress/>

